

**DERNIER  
MOIS POUR  
PROFITER DE LA  
SOUSCRIPTION  
2022**



# PARIS

Édition Avril 2022

Comité de Paris de la FNACA - 13 rue Edouard Manet 75013 Paris - Téléphone : 01 42 16 88 78 - Courriel : fnaca.cd75.paris@orange.fr - Site internet : fnaca75.org - Permanence : chaque mercredi de 14h30 à 17h - Correspondant : Jean-Pierre Louvel (jp.louvel@wanadoo.fr)



## 19 MARS 2022, 60<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DU CESSEZ-LE-FEU DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

Nous venons de commémorer le 60<sup>e</sup> anniversaire du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie et d'honorer nos 30 000 camarades « Morts pour la France ». Vous trouverez dans les pages du numéro de mai un long reportage photographique sur les cérémonies qui se sont déroulées le 19 mars 2022.

**L'expérience montre que la Paix n'est jamais acquise, elle se conquiert !**

C'est la raison pour laquelle la FNACA s'implique dans les lycées, collèges, grandes écoles et autres organismes tels que l'Espace Guerre d'Algérie (EGAL) au niveau national et l'Espace Parisien Histoire Mémoire de la Guerre d'Algérie (EPHMG) à Paris, l'ONACVG et autres organismes du monde combattant pour faire connaître ce que fut la guerre d'Algérie. Ce travail se fait en commun avec des historiens et des enseignants.

L'action de la FNACA se concrétise par des colloques avec l'intervention

de nombreux invités, des expositions et autres participations des anciens combattants dans les cours d'histoire des lycées et collèges à la demande des professeurs d'histoire.

Cela nous impose de fournir un effort de réflexion pour replacer dans un contexte historique les conflits qui ont eu lieu dans le temps.

Si nous voulons arriver à la Paix, il nous faut en toute humilité essayer et essayer encore d'échanger avec nos différents adversaires d'hier pour parvenir à une mémoire partagée et apaisée.

Eviter surtout de commettre les erreurs qui nous ont entraînés dans l'absurdité d'une guerre avec les conséquences que l'on connaît malheureusement a posteriori.

Expliquer aux jeunes générations les méfaits d'une guerre en leur transmettant cette mémoire partagée et apaisée pour que Vive la Paix !

**Francis YVERNÈS**  
Président de la FNACA de Paris



### VOYAGEZ AVEC LE COMITÉ DU 14<sup>E</sup> - BULLETIN D'INSCRIPTION

Un lieu, une histoire. Le comité FNACA du 14<sup>e</sup> organise une sortie le 9 juin 2022, au Wagon de Rethondes à Compiègne avec visite du musée de l'Armistice suivie d'un déjeuner. Prix de la sortie : 53€ (cela comprend le repas et la visite du musée). Transport en car et guide pour le mémorial pris en charge par le comité FNACA14. Rendez-vous à 8h le 9 juin 2022, à l'arrêt Mairie du 14<sup>e</sup> du bus 92, direction Porte de Champerret.

Nom, Prénom :

Adresse :

Nb de personne : X 53€ =

Libellez votre chèque à l'ordre de la FNACA14  
et adressez-le à :  
FNACA14 - Mairie du 14<sup>e</sup>

2, place Ferdinand Brunot 75675 Paris cedex 14

Réponse avant le 15 mai 2022, merci.



# MÉMOIRES PARTAGÉES

## TÉMOIGNAGES D'ÉPOUSES, DE COMPAGNES ET DE VEUVES DE SOLDATS

### TÉMOIGNAGE DE MME YOLANDE POUYET



Je m'appelle Yolande Pouyet, je suis née le 29 janvier 1945. J'ai connu mon mari à son retour d'Algérie. Mon mari était né le 10 novembre 1936. Il avait demandé un an de sursis. Il faut dire qu'il a eu une enfance pas facile, il était né dans une famille de sept enfants, il avait quatre soeurs, il était l'avant-dernier des garçons et le dernier garçon était né deux mois après le décès du papa. Donc ma belle-mère était toute seule avec ses enfants. Et trois vaches. Mais quand mon mari a eu l'âge de partir, son frère aîné, était en Allemagne, donc il a fallu attendre qu'il revienne pour pouvoir aider sa famille, d'où le sursis, le temps que son frère revienne.

Après ça, mon mari est parti, en 1957 je crois, vers la fin de l'année. Il a fait ses deux mois de classe à Clermont-Ferrand, et après on leur a dit qu'ils partaient en Algérie.

Ils sont partis dans des conditions déplorables, dans des wagons à bestiaux, enfermés, avec des chiens sur les quais pour les empêcher de se sauver, et la population qui criait et manifestait tout autour. Ils sont partis jusqu'à Marseille comme ça.

Je crois qu'il a embarqué sur le « Maréchal Joffre », puis il est arrivé là-bas, à Oran. Après, ce fut la caserne, dans le régiment d'infanterie alpine, où il est resté avant d'être envoyé sur les massifs de l'Ouarsenis, où ça n'a pas été drôle du tout.

Ils étaient ravitaillés par des ânes parce que c'était très pentus, qui leur apportaient à manger et à boire, quand ils le pouvaient. Mon mari m'a raconté qu'ils avaient parfois eu des boîtes de rations datant de la dernière guerre. Quand ils n'avaient pas d'eau, il leur arrivait de boire l'eau de petits ruisseaux, avant de découvrir en amont qu'un macchabée pourrissait dans l'eau. Ils avaient des capsules de sels pour empêcher la maladie, c'est tout.

Là-bas, ils ont été souvent confrontés à l'ennemi. Ils se cachaient dans la montagne, dans des grottes, ce n'était pas facile du tout, il y a eu beaucoup de combats. Un jour, on leur a tiré dessus, un collègue a été tué à ses pieds, mon mari a vu

la cervelle qui battait encore, c'était horrible, c'est que c'était des Français qui leur tiraient dessus, mon mari a réussi à signaler aux tireurs qu'ils ne tiraient pas où il fallait. Il s'en est tiré avec un éclat d'obus dans la jambe qu'il s'est fait enlever pas longtemps avant de mourir parce qu'il devait passer des IRM, à cause du métal encore fiché dans sa jambe qu'il a du faire retirer. Ça n'a pas vraiment prolongé ses jours, parce que mon mari est mort d'un cancer du larynx. Une infirmière, pas très délicate, lui a dit « Vous fumez trop, monsieur ». Sauf que mon mari ne fumait pas. L'autre jour, en Auvergne, je faisais du rangement et j'ai retrouvé un de ces petits paquets de cigarettes qu'on leur donnait là-bas, en Algérie, le paquet était encore plein, il ne l'avait pas fumé.

Ils crapahutaient, ils trouvaient des jardins cultivés par des colons, ils mangeaient n'importe quoi, comme un oignon cru, ils crevaient de faim.

Mon mari est revenu une fois en permission, quand il est reparti il y avait alors un grand incendie qui ravageait Marseille, alors il a passé du temps là-bas en tant que militaire, pour aider (c'était toujours mieux que de se retrouver à crapahuter dans l'Ouarsenis), mais on a fini par le retrouver et lui intimer l'ordre de repartir dans sa section.

Mon mari a fait le peloton des gradés, un de ses chefs, au vu de ses aptitudes, lui avait conseillé de devenir gradé. Comme il avait eu une enfance difficile il n'avait pas été beaucoup à l'école, enfin il avait été à l'école, mais à partir de Pâques, sa mère le plaçait chez des paysans où il était nourri, où il gardait les vaches, faisait les foin, mais il savait quand même lire et écrire. Mais de toute façon, pour devenir gradés, les épreuves, c'était surtout du sport, un peu comme Koh-Lanta, avec des poutres, de la boue, un grand trou dans lequel il fallait descendre, sauter un mur, etc. Il a fini quatrième, c'est comme ça qu'il devenu sous-officier, si je me souviens bien. Il parlait quand même peu parfois de l'Algérie. Mais on n'avait pas vraiment de conversations là-dessus.

Donc après Marseille, il est reparti dans les massifs, ils couchaient dehors, et le matin quand il se réveillait, il découvrait parfois un serpent ou un scorpion qui étaient venus se mettre au chaud (moi j'aurais pas pu, j'ai très peur de tout ce qui rampe). Finalement, il a fait là-bas 32 ou 34 mois, il a été maintenu, puis super-maintenu.

Quand il est revenu en permission, la première fois, il avait dit, je reviendrai plus en permission, c'était tellement dur de repartir.

Au final, quand il est revenu, il pesait 50 kilos, il était désorienté, il faisait du somnambulisme, il se levait pour aller dans les bois, sa mère le rattrapait. Oui, il a été un moment avant de s'en remettre. Parce que là-bas, ils étaient toujours sur le qui-vive.

Moi, je l'ai rencontré quand il revenait d'Algérie, ça devant être fin 61. Pendant un bal, dans un petit village. On s'est fréquentés trois ans puis on s'est mariés en juillet 64. Il a commencé à travailler dans une scierie. Les gendarmes étaient venus le voir pour qu'il entre dans la gendarmerie, comme il était gradé. Mais il fallait repartir en Algérie, alors il a dit non, pas question, je ne repartirai pas. Il connaissait un

monsieur qui travaillait ici, à Paris, à la Banque de France et qui lui a dit si tu veux je te fais rentrer dans une administration, c'est comme ça qu'il est entré à la préfecture de Paris où il a fait toute sa carrière. Quant à moi, j'ai aussi passé des concours et je suis rentrée à la Caisse des dépôts et consignations. Parce que quoi faire dans un petit village d'Auvergne, avec quatre vaches ? C'était la misère... On mangeait les produits de la ferme, on ramassait des champignons pour se faire un peu d'argent, pas d'aide, ma belle-mère avec 7 enfants, elle ne touchait rien.

Mon mari était inscrit à la FNACA depuis longtemps, il aimait bien les aller là-bas, il y a eu une expo à la mairie sur la guerre d'Algérie, il avait bien aimé, mais jamais je n'ai vu d'archives ou de photos personnels de mon mari. Ils n'avaient sans doute pas le temps de prendre des photos. Je pense qu'il aurait aimé retourner en Algérie, mais on n'a pas

pu, oui il aurait été curieux d'aller revoir là où il était allé. Il n'avait rien contre les Algériens, ce n'était pas spécialement de leur faute.

Mais il n'en parlait pas tellement de la guerre d'Algérie, si quelqu'un le branchait là-dessus, il en parlait, mais sinon, de lui-même non, ça n'était pas un bon souvenir.

À la fin, quand il était malade, on était à l'hôpital Curie, un infirmier qui faisait sa toilette lui a dit « Ah, vous avez fait la guerre d'Algérie ? Et est-ce que vous avez encore la nuit des cauchemars ? » Et mon mari a répondu « oui ». Alors vous voyez, deux mois avant de mourir, ils faisaient encore des cauchemars...

**Retrouvez l'intégralité de ce témoignage  
sur [fnaca75.org](http://fnaca75.org)**

## PARTEZ À COMPIÈGNE AVEC LA FNACA DU XV<sup>e</sup>



**JEUDI 12 MAI 2022**

### PROGRAMME

**08h** : Départ de la Mairie du 15<sup>e</sup>

**10h30-12h** : Visite commentée  
sur site de la Clairière de l'Armistice

**12h30** : Déjeuner dans une auberge en forêt

**14h30** : Passage par Pierrefonds

**15h-16h30** : Visite commentée  
du Château de Compiègne avec visite  
des Grands Appartements

**19h** : Retour à la Mairie du 15<sup>e</sup>

**PRIX : 50 € - RÉSERVEZ AUPRÈS DE  
PHILIPPE DENIBOIRE : 06 98 81 08 52**

## SORTIE CHAMPÊTRE LE JEUDI 19 MAI 2022

Pour renouer avec notre vie d'avant, la **FNACA du 13<sup>e</sup>** organise un voyage à CHEVERNY dont le château a inspiré Hergé pour ses albums de Tintin. Nous pourrons visiter le château, assister à la « soupe » de la meute de chiens tricolores, déjeuner au restaurant « Le Saint Hubert » et avant le retour sur Paris, nous rendre au domaine « Le Portail » réputé pour ses vins. Le comité prend une partie des frais à sa charge ce qui nous permet de vous proposer cette sortie pour 50 € par personne. Nous vous donnons rendez-vous le 19 mai devant la mairie du 13<sup>e</sup> à 8h précises



## BULLETIN D'INSCRIPTION

**NOM, PRÉNOM :**

**ADRESSE :**

**Nombre de personne :**      **x 50 € =**      **€**

**Règlement par chèque à l'ordre de FNACA 13<sup>e</sup> à adresser avant le 5 MAI  
2022 à FNACA 13<sup>e</sup> – 13, rue Edouard Manet 75013 PARIS**

# SOUSCRIPTION 2022 DE LA FNACA DE PARIS

## LETTRE OUVERTE AUX ADHÉRENTES ET ADHÉRENTS DE PARIS

Chères Amies Adhérentes,  
Chers Amis Adhérents,

Notre Souscription départementale 2022 est lancée.

Elle se déroulera de septembre 2021 jusqu'au 10 mai 2022. De nombreux lots vous sont proposés.

## TIRAGE LE MERCREDI 12 MAI 2022

Nous espérons que cette Souscription départementale 2022 connaîtra un succès identique à celui de 2021.

Malgré la Covid-19, 728 souscripteurs ont participé à la Souscription 2021, soit plus de 20% des 3550 adhérents parisiens, tous à jour de leur cotisation. Nous les en remercions vivement.

Chaque année, nombre de nos frères d'armes et ami(e)s nous quittent à jamais, ce qui a pour conséquence une baisse sensible de nos moyens financiers.

D'autres ami(e)s sont aujourd'hui malades et quelquefois seul(e)s. Nous devons continuer de les aider moralement et matériellement.

Notre Fédération départementale fonctionne grâce à vos cotisations et une subvention de la Ville de Paris qui sera, à la suite de la Covid-19, fortement diminuée.

Pour la Souscription 2022, nous maintenons le prix du billet à 2,50 euros (soit 10 euros le carnet de 4 billets et à 35 euros les 4 carnets).

Une fois encore, nous faisons appel à votre générosité et à votre solidarité en participant nombreux à notre Souscription 2022.

Soyez-en vivement remerciés.

**FAISONS NOTRE CETTE DEVISE :  
« UN POUR TOUS, TOUS POUR UN »**

**Francis YVERNÉS**  
Président  
départemental

**Joseph CHIOCCONI**  
Président de la  
Commission Financière

### 1<sup>er</sup> PRIX

**1 CROISIÈRE  
POUR 2 PERSONNES**

### 2<sup>e</sup> PRIX

**1 SEMAINE DANS UN GÎTE DE FRANCE**

### 3<sup>e</sup> PRIX

**1 TÉLÉVISEUR GRAND ÉCRAN**

### ET AUSSI

**1 MULTICUISEUR COOKEO**

**1 TÉLÉVISEUR PETIT ÉCRAN**

**1 CENTRALE VAPEUR**

**6 BOUTEILLES DE CHAMPAGNE**

**6 BOUTEILLES DE BOURGOGNE**

**6 BOUTEILLES DE BORDEAUX**

**1 BLENDER NINJA**

**2 PLACES DE CONCERT**

**1 PLANCHA TÉFAL**

**1 TRANCHEUSE ELECTRIQUE**

**1 FOUR MICRO-ONDES**

**6 BOUTEILLES DE BEAUJOLAIS**

**6 BOUTEILLES DE SAINT VÉRAN**

**1 MAGNUM DE CHAMPAGNE**

**1 MACHINE À CAFÉ SENSEO**

**2 ENTRÉES MUSÉE GRÉVIN**

**1 MAGNUM DE BOURGOGNE**

### TIRAGE LE MERCREDI 12 MAI 2022

Les gagnants devront nous faire parvenir les billets correspondant aux numéros tirés au sort et dont la liste sera publiée dans la page départementale de l'Ancien d'Algérie. Les lots non réclamés le 30 septembre 2022 resteront acquis aux œuvres sociales du Comité Départemental de Paris.

**10 EUROS LE CARNET DE 4 BILLETS  
(ou 4 carnets pour 35 euros)**

Des carnets supplémentaires seront à votre disposition à notre siège départemental. N'oubliez pas de nous retourner les talons avec votre règlement, par chèque bancaire libellé à l'ordre de :

FNACA Paris Souscription à : FNACA DE PARIS  
13 rue Edouard Manet - 75013 PARIS Téléphone : 01 42 16 88 78  
Mail : fnaca.cd75.paris@orange.fr